

Cornelius est un dessinateur du premier ordre et l'on voit qu'il a étudié les grands maîtres.

Les personnages sont dignes, graves et majestueux : de plus, le coloris général de la copie que nous avons sous les yeux est satisfaisant, il n'est pas des plus éclatants, mais il a ce ton calme et doux qui convient aux sujets religieux et principalement aux morceaux qui doivent être encadrés au milieu des lignes architecturales de l'Eglise.

Outre la dignité et la noblesse des personnages, ce que nous avons encore à remarquer, c'est la beauté des draperies, et la modestie et la réserve que le peintre a observées dans la distribution de ses costumes, il a évité avec soin le défaut de certains peintres, qui ont prétendu édifier leurs admirateurs, avec une légèreté et une crudité de costumes que l'on n'a jamais pratiquées nulle part, même dans les pays les moins civilisés.

Cornelius a complètement évité ce défaut et il s'en est tiré à son honneur en multipliant ces draperies qu'il sait exécuter avec un talent consommé.

M. de Montalembert a souvent proclamé le talent de Cornelius ; M. Hippolyte Fortoul mort dernièrement ministre de l'instruction publique, lui a consacré plusieurs chapitres dans son livre *sur l'art en Allemagne*, et fait le plus grand éloge de ses œuvres.